

même ne l'en détache pas; et il décore de sa constante verdure, le tronc tout desséché de l'appui qu'il adopta." Ces idées, aussi touchantes que gracieuses, ont encore le mérite d'être vraies; le lierre tient à la terre par ses propres racines, et ne tire point sa subsistance des corps qu'il environne; protecteur des ruines, il est l'ornement des vieux murs qu'il soutient; il n'accepte point tous les appuis; mais, ami constant, il meurt où il s'attache.

*Laurier-amandier—Perfidie.*—Aux environs de Trébisonde, sur les bords de la Mer Noire, croît naturellement le laurier perfide, qui cache sous sa douce et brillante verdure, le plus funeste de tous les poisons: cet arbre se charge, au printems, de nombreuses pyramides de fleurs blanches, auxquelles succèdent des fruits noirs semblables à de petites cerises; ses fleurs, ses fruits et ses feuilles, ont le goût et l'odeur de l'amande.

On raconte qu'une tendre mère, le jour de sa fête, voulant préparer un mets agréable à sa famille, jeta quelques livres de sucre et une poignée de feuilles de laurier-amandier, dans une chaudière de lait bouillant. A la vue du festin qui s'apprête, une innocente joie éclate dans tous les yeux. O surprise! à peine a-t-on goûté le mets fatal, que tous les visages changent, les cheveux se hérissent sur la tête des malheureux, leur respiration se précipite, mille cris confus sortent de leur poitrine, une fureur horrible les poursuit, les agite et s'empare de leurs sens. La mère désolée, veut appeler du secours; mais, saisie du même mal, elle partage le délire insensé auquel elle veut en vain apporter remède. Le sommeil calma enfin les vertiges de cette triste ivresse. Mais que devint la pauvre mère, quand un habile homme lui apprit, le lendemain, qu'elle avait fait prendre à ses enfans un venin tout semblable à celui de la vipère.

Ce venin, concentré dans l'eau distillée, ou dans l'huile essentielle du laurier-amandier, est si violent, qu'il suffit de le mettre en contact avec la plus légère blessure, pour donner la mort à l'homme le plus robuste.

*Tussilage odorant—On vous rendra justice.*—Le génie, caché sous une modeste apparence, ne frappe pas les yeux du vulgaire. Mais si les regards d'un juge éclairé le rencontrent, aussitôt sa force est relevée, et il emporte l'admiration de ceux dont la stupide indifférence n'avait pu le comprendre. Un jeune meunier hollandais se sentant du goût pour la peinture, s'exerça, dans ses momens de loisir, à représenter le paysage au milieu duquel il vivait. Le moulin, les troupeaux de son maître, une verdure admirable, les effets du ciel, des nuages, de la vapeur, de la lumière et des ombres, voila ce que son naïf pinceau rendait avec une vérité exquise. A peine un tableau était-il fini, qu'il était porté chez un marchand de couleur, qui pour le prix, donnait de quoi en refaire un autre. Un jour de fête, l'aubergiste du lieu, voulant orner la salle où il recevait ses hôtes, fit empiète de deux de ces tableaux.